

Paroles de Vie

pour chaque jour

JUIN 2024

Les Paroles de Vie pour chaque jour sont un calendrier édité par les éditions « Le Fleuve de Vie » dans le but d'encourager la lecture quotidienne de la Bible, le Livre de Vie.

Les commentaires de ce mois traitent
du thème suivant:

**Les richesses insondables de Christ
dans les Psaumes (2)**

Vous retrouverez les pages de cette brochure dans la rubrique « Paroles de Vie pour chaque jour » à l'adresse Internet <http://www.lefleuvedevie.ch>

Lecture: Psaume 27 ; Marc 10

Le Psaume 27 exprime la reconnaissance de David pour l'Eternel qui est sa lumière et son salut et qui le soutient alors que les méchants s'avancent contre lui (v. 1-3).

Au verset 4, il déclare : « *Je demande une chose que je désire ardemment : Je voudrais habiter toute ma vie dans la maison de l'Eternel* ». Dans le Nouveau Testament, la maison de Dieu, c'est l'Eglise du Dieu vivant (1 Tim. 3 :15).

Le verset 6 du Psaume 23 parle aussi du désir d'habiter dans la maison de l'Eternel : « *... j'habiterai dans la maison de l'Eternel jusqu'à la fin de mes jours* ». Malheureusement, il est facile de s'arrêter dans notre expérience aux trois premiers versets du Psaume 23 et de ne pas continuer jusqu'au verset 6. Nous devrions pourtant comprendre que le but de la conduite de notre bon Berger consiste à nous faire entrer dans sa maison. C'est là que le bonheur et la grâce nous accompagneront tous les jours de notre vie.

De même, dans le Psaume 27, nous ne devons pas nous limiter à expérimenter le salut du Seigneur, mais devons découvrir la magnificence de l'Eternel, admirer son temple et expérimenter sa protection au jour du malheur (v. 4-5).

Alors que les ennemis se démènent contre le psalmiste, sa tête s'élève au-dessus d'eux et il offre des sacrifices dans la tente de l'Eternel, avec des louanges et en célébrant l'Eternel (v. 6). C'est ce que nous pouvons expérimenter au milieu des difficultés de la vie. Nous offrons alors un sacrifice de louanges lorsque nous nous rassemblons dans les réunions de l'Eglise.

Nous cherchons continuellement la face du Seigneur et nous le laissons nous enseigner sa voie. En face de l'adversité, nous mettons notre confiance en l'Eternel : « *Fortifie-toi et que ton cœur s'affermisse ! Espère en l'Eternel* » (v. 7-14).

Lecture: Psaume 28 ; Marc 11

Plus nous venons à la lumière de Dieu et demeurons en elle, plus notre capacité de jugement et notre sentiment intérieur à l'égard de ce qui se passe autour de nous deviendront clairs. Quand l'ennemi agit, nous ne resterons pas sans le savoir. Nous ne devons surtout pas oublier que Dieu a un ennemi et qu'autour de nous des dominations et des autorités sont à l'œuvre. Pourquoi donc les gens adorent-ils des idoles ? Parce que Satan les y entraîne par ses moyens de séduction. Derrière chaque idole, comme nous l'indique la Parole de Dieu, se cache un démon qui veut être adoré par l'homme. Voilà pourquoi la Bible interdit d'adorer des idoles et condamne l'idolâtrie comme une abomination devant Dieu.

Par l'obéissance de l'Eglise, le jugement de Dieu viendra sur la terre. La terre entière est en rébellion contre Dieu, et même beaucoup de chrétiens se rebellent contre le Seigneur, bien qu'ils soient croyants. Nous devons apprendre à obéir à notre Dieu vivant.

Dans le Psaume 28, nous voyons comment apprendre à prier pour le jugement et le salut selon la volonté de Dieu. Les ennemis de David, dont parle le Psaume, étaient des ennemis extérieurs. Aujourd'hui, toutefois, dans la nouvelle alliance, nous savons que nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre les dominations, les autorités, les princes de ce monde de ténèbres, les esprits méchants dans les lieux célestes (Eph. 6:12).

Lecture: Psaume 29; Marc 12

Le jour du Seigneur, son jugement, approche. Alors la voix du Seigneur ne sera plus comme nous l'entendons jour après jour, elle sera au contraire semblable à un orage, à un ouragan. Le but du jugement du Seigneur est toujours de nous restaurer en vue de la gloire. Il nous sanctifie et sa gloire est exprimée.

Le Psaume 29 mentionne le Liban au nord et le désert de Kaddès au sud, dans lequel le peuple de Dieu était errant ; cela laisse entendre que la situation dans cette région sera particulièrement difficile dans les derniers trois ans et demi.

Le jugement du Seigneur est tellement nécessaire et il manifestera sa grande puissance. Le Seigneur va juger tout orgueil et toute fierté des hommes, comme Esaïe l'a aussi écrit aux versets 8 à 22 du chapitre 2.

Comment le Seigneur va-t-il exercer son jugement ? Par sa voix, par sa Parole, qui est l'épée qui sort de sa bouche.

En nous exerçant aujourd'hui à être un avec le Seigneur, en parvenant à maturité, nous serons enlevés vers le trône de Dieu (Apoc. 12:5). Satan sera précipité sur la terre et le jugement commencera.

Lecture: Psaume 30; Marc 13

« Car sa colère dure un instant, mais sa grâce toute la vie ; le soir arrivent les pleurs, et le matin l'allégresse (ou : un chant de joie) » (Ps. 30 :6)

Dieu n'est pas seulement amour, mais il manifeste aussi sa colère. Or celle-ci ne dure qu'un instant, alors que sa grâce dure toute la vie. Parfois, nous commettons des fautes, et Dieu doit nous discipliner. Quand nous sommes alors dans les souffrances, celles-ci ne sont que de courte durée en comparaison avec la grande joie et de la gloire que nous gagnons à travers elles.

Comment éduquons-nous nos enfants ? Notre sévérité ne subsiste qu'un instant, mais notre amour envers eux durera jusqu'à la fin de notre vie ! Ainsi en est-il de notre Père céleste. Paul dit : *« Or, si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers : héritiers de Dieu, et cohéritiers de Christ, si toutefois nous souffrons avec lui, afin d'être glorifiés avec lui. J'estime que les souffrances du temps présent ne sauraient être comparées à la gloire à venir qui sera révélée pour nous » (Rom. 8:17-18).*

L'édification de l'Eglise n'est pas possible sans souffrances, mais à la fin, il y aura toujours de l'allégresse. Voilà pourquoi le verset 6 mentionne d'abord le soir avec ses pleurs, puis le matin avec un chant de joie et d'allégresse. Dans le monde, le jour commence le matin : ils sont joyeux aujourd'hui, mais ensuite ils pleureront. Avec Dieu, le jour commence le soir et se termine au matin : aujourd'hui, parfois nous pleurons, mais ensuite nous chanterons et pousserons des cris de joie ! Comment voulons-nous commencer la journée, et comment voulons-nous la terminer ? Apprenons donc à compter les jours comme Dieu les compte.

Lecture: Psaume 31; Marc 14

Au Psaume 31, nous trouvons une nouvelle description des souffrances du Seigneur et de sa confiance en son Dieu et Père. Cela correspond à l'expérience de notre vie spirituelle aujourd'hui sur la terre. Il n'est pas possible de rester toujours sur un sommet spirituel. Dieu, notre cher Père, doit sans cesse nous ramener dans le quotidien et nous faire passer par des souffrances, afin de nous conduire à maturité. Mais nous pouvons lui faire pleinement confiance, car le Seigneur a su traverser toutes les souffrances, tous les problèmes et toutes les difficultés. L'Épître aux Hébreux dit qu'Il nous a été rendu semblable en toutes choses et qu'Il a été tenté à tous égards, mais sans jamais pécher. Il a tout vaincu. Gardons-nous de penser que le Seigneur ne comprend pas nos souffrances. Il les comprend très bien, parce qu'il y a 2000 ans, il est devenu un homme. La Parole dit : *« En conséquence, il a dû être rendu semblable en toutes choses à ses frères, afin qu'il soit un souverain sacrificateur miséricordieux et fidèle dans le service de Dieu, pour faire l'expiation des péchés du peuple ; car, du fait qu'il a souffert lui-même et qu'il a été tenté, il peut secourir ceux qui sont tentés »* (Héb. 2:17-18). Après avoir tout enduré et tout souffert, il est allé à la croix, afin d'y mourir comme victime expiatoire pour nos péchés. Il est très bon de garder sans cesse sous les yeux cette expérience du Seigneur. La souffrance fait partie de notre vie humaine. Cependant, pour nous croyants, les souffrances produisent la gloire. Car souvent nos souffrances, nos problèmes et nos faiblesses ont pour effet de nous tourner vers le Seigneur et de nous faire gagner de l'or céleste.

Lecture: Psaume 32; Marc 15

Déjà dans le Psaume 32, environ 1000 ans avant Jésus-Christ, le prophète David a annoncé ce que Paul allait écrire dans l'Épître aux Romains et ce que Luther a redécouvert il y a à peu près 500 ans, c'est-à-dire la justification par la foi : le fait que l'homme est justifié et qu'il reçoit le pardon des péchés sans les œuvres de la loi, mais par la seule foi en Jésus-Christ. Ce Psaume est un cantique (hébreu : *maskil*) de David : un *maskil* signifie une instruction. L'homme a besoin d'être instruit par Dieu. Si nous rejetons l'enseignement de Dieu, nous ne pourrions pas être sauvés. C'est pourquoi nous devons tous nous humilier devant Dieu et recevoir son enseignement plein d'amour, car il sert à nous montrer de quelle manière il nous faut vivre aujourd'hui.

« Heureux celui à qui la transgression est remise, à qui le péché est pardonné ! Heureux l'homme à qui l'Éternel n'impute pas l'iniquité, et dans l'esprit duquel il n'y a point de fraude ! » (v. 1-2). Est-ce que nous réalisons que Paul, au chapitre 4 de l'Épître aux Romains, a cité le Psaume 32 par rapport à la justification par la foi : *« Or, à celui qui fait une œuvre, le salaire est imputé, non comme une grâce, mais comme une chose due ; et à celui qui ne fait point d'œuvre, mais qui croit en celui qui justifie l'impie, sa foi lui est imputée à justice. De même David exprime le bonheur de l'homme à qui Dieu impute la justice sans les œuvres : Heureux ceux dont les iniquités sont pardonnées, et dont les péchés sont couverts ! Heureux l'homme à qui le Seigneur n'impute pas son péché ! Ce bonheur n'est-il que pour les circoncis, ou est-il également pour les incirconcis ? Car nous disons que la foi fut imputée à justice à Abraham » (Rom. 4:4-9).*

Paul, l'auteur de l'Épître aux Romains, a découvert dans le Psaume 32 le mystère de l'Évangile ! Et quel est ce mystère de l'Évangile ? C'est que l'homme est sauvé et justifié par Dieu, sans le concours des œuvres de la loi.

Lecture: Psaume 33; Marc 16

« *Heureux l'homme... dans l'esprit duquel il n'y a point de fraude !* » (v. 2). Par la foi en Jésus-Christ nous recevons non seulement le pardon et la justification, mais aussi son Esprit qui entre dans notre esprit humain, et nous permet ainsi de naître de nouveau ! A présent, le Saint-Esprit habite dans notre esprit.

Romains 8 nous dit que le corps, il est vrai, est mort à cause du péché, mais l'esprit est vie à cause de la justice de Christ.

N'est-il pas merveilleux que quelqu'un comme David ait vu et annoncé si clairement l'Évangile, 1000 ans avant Jésus-Christ ? Cela dépasse notre entendement ! Comment quelqu'un peut-il encore dire : « Je ne crois pas ! » Seul un insensé refuserait d'accepter un Évangile si merveilleux. Il est très sage de croire en Jésus-Christ.

« *L'Éternel renverse les desseins des nations, il anéantit les projets des peuples ; les desseins de l'Éternel subsistent à toujours, et les projets de son cœur, de génération en génération* »

(Ps. 33 :10-11)

Il y a tant de desseins parmi les peuples de la terre, dans tant de domaines comme l'économie, la politique, le sport, le commerce ou la recherche. Tous les desseins des nations seront anéantis ; cela ne vaut pas la peine de se consacrer entièrement à l'un d'eux. Nous devons travailler, bien sûr, mais ne vendons pas notre âme pour notre travail. Nous travaillons pour vivre, rien de plus. De nos jours, beaucoup de gens vendent leur âme parce qu'ils ne connaissent pas les desseins de Dieu. Mais dans ce passage des Psaumes, il est dit que l'Éternel anéantit les desseins des nations.

Lecture: Psaume 34; Luc 1

« De David. Lorsqu'il contrefit l'insensé en présence d'Abimélec, et qu'il s'en alla chassé par lui. Je bénirai l'Eternel en tout temps ; sa louange sera toujours dans ma bouche. »

Psaume 34 :1-2

Quand louons-nous le Seigneur ? Seulement dans les situations de joie, ou bien aussi dans les temps difficiles ? Pour être capables de rendre grâces au Seigneur même lorsque les problèmes surgissent, nous avons besoin d'une vision claire et de la conviction que tout concourt à notre bien (Rom. 8:28). Si nous avons compris que Dieu utilise toutes choses pour nous sauver et nous conduire dans la gloire, nous serons capables de lui offrir des louanges aussi dans les difficultés et nous pourrons dire : « Merci, Père, pour tout. Je te fais confiance, je crois que même dans ces souffrances, je vais expérimenter ton salut ». Sa louange doit toujours être dans notre bouche !

Le contexte de ce Psaume était que David devait fuir Saül qui voulait le faire mourir. Mais les Philistins chez lesquels David avait fui en voulaient aussi à sa vie, parce que David avait tué plus d'ennemis que Saül. David se retrouvait donc dans une situation critique et angoissante, et il était seul. Qui pouvait encore l'aider à ce moment-là ? Dieu lui-même était son secours ; et nous aussi, c'est justement dans les situations difficiles que nous expérimentons souvent le Seigneur d'une façon toute spéciale. Quand David contrefit l'insensé, on le renvoya et il fut sauvé. Pour David, c'était le Seigneur, en qui il avait mis toute sa confiance, qui l'avait gardé. Il était tellement convaincu que personne n'allait le tuer, puisque c'était le Seigneur lui-même qui l'avait oint comme roi d'Israël. Aussi David est-il pleinement qualifié pour nous donner ce conseil : « *Je bénirai l'Eternel en tout temps* ».

Lecture: Psaume 35; Luc 2

Dans le Psaume 35, David a de nouveau recours à l'Éternel face à ses adversaires. Apprenons à nous confier dans le Seigneur en face des ruses de l'ennemi. Lui seul peut nous secourir. Le diable est comme un lion rugissant cherchant à nous dévorer. Il nous tend un filet sur une fosse. Même de faux témoins se lèvent pour nous interroger sur ce que nous ignorons (v. 11), ils nous rendent le mal pour le bien (v. 12).

Alors que les ennemis de David se réjouissent quand il chancelle (v. 15), il décide de louer l'Éternel dans la grande assemblée (v. 18). C'est toujours la meilleure chose à faire de louer l'Éternel.

David termine le Psaume en déclarant : « *Et ma langue célébrera ta justice, elle dira tous les jours ta louange* » (v. 28).

Lecture: Psaume 36; Luc 3

« Au chef des chantres. Du serviteur de l'Éternel, de David. La parole impie du méchant résonne au fond de mon cœur ; la crainte de Dieu n'est pas devant ses yeux. »

(Ps. 36 :1-2)

Il nous faut reconnaître qui craint Dieu et qui ne le craint pas ; en tant que chrétiens, ne soyons pas naïfs et ne croyons pas que tout le monde soit bon. Développons plutôt une saine crainte de Dieu. Cela nous préservera de beaucoup de faux pas.

« Combien est précieuse ta bonté, ô Dieu ! A l'ombre de tes ailes les fils de l'homme cherchent un refuge » (v. 8)

Il nous faut apprendre à toujours nous réfugier dans le Seigneur. Il nous conduit alors à sa maison où nous nous rassasions de l'abondance de sa maison. C'est là qu'il nous abreuve au torrent de ses délices (v. 9).

Nous sommes alors non seulement remplis de l'abondance de sa vie, mais par sa lumière nous voyons la lumière (v. 10). Cette lumière ne vient pas par une compréhension intellectuelle, mais par la révélation de sa Parole. Lorsque nous venons aux Écritures pour rencontrer le Seigneur qui est la source de la vie, alors nous recevons la lumière de la vie !

Toutefois, malgré cette expérience riche, nous devons toujours nous méfier *« du pied de l'orgueil »* qui vient vite nous visiter et de *« la main des méchants »* qui aimerait bien nous faire fuir. (v. 12). C'est alors que nous devons demeurer fermes jusqu'à ce que l'ennemi soit vaincu et ne puisse plus se relever (v. 13).

Lecture: Psaume 37; Luc 4

*« Ne t'irrite pas contre les méchants,
n'envie pas ceux qui font le mal »
(Ps. 37 :1)*

Certaines personnes sont riches et puissantes, elles ont tout et ont l'air de profiter de tant de biens. Mais la Parole nous dit de ne pas les envier. Souvenons-nous plutôt que nous allons hériter du salut (Héb. 1 :14). *« Or, si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers : héritiers de Dieu et cohéritiers de Christ »* (Rom. 8 :17). *« Heureux ceux qui sont doux, car ils hériteront la terre »* (Mat. 5 :5).

Si nous voulons posséder et amasser toujours plus, nous finirons par vendre notre âme et nous n'aurons plus une minute pour le Seigneur. Si aujourd'hui nous voulons tout posséder, nous n'aurons rien quand le Seigneur reviendra. Qu'est-ce que nous préférons : aujourd'hui chercher à posséder toujours un peu plus, ou bien hériter la terre entière à l'avènement du Seigneur ?

Lecture: Psaume 38; Luc 5

« Il n'y a rien de sain dans ma chair à cause de ta colère, il n'y a plus de vigueur dans mes os à cause de mon péché. »

(Ps. 38 :4)

Toutes les expériences par lesquelles David avait passé lui avaient fait réaliser que rien de sain n'habitait dans sa chair. Il savait qu'il méritait la colère de Dieu, mais implorait sa miséricorde. Il reconnaissait que ses plaies étaient purulentes à cause de sa folie (v. 6). Il répétait que rien de sain n'habitait dans sa chair (v. 8).

Il ne répliquait pas devant les méchancetés de ses adversaires (v. 13-15). Il ne cherchait pas à se justifier, mais déclarait : *« Je reconnais mon iniquité. Je suis dans la crainte à cause de mon péché »* (v. 19).

Cette expérience correspond à celle de Paul dans Romains 7, où Paul témoigne : *« Ce qui est bon, je le sais, n'habite pas en moi, c'est-à-dire dans ma chair »* (v. 18), et où il déclare : *« Misérable que je suis ! Qui me délivrera de ce corps de mort ? ... Grâces soient rendues à Dieu, par Jésus-Christ, notre Seigneur »* (v. 24-25). David termine aussi le Psaume en déclarant : *« Viens en hâte à mon secours, Seigneur mon salut »* (Ps. 38 :23).

Nous avons tous besoin de réaliser qu'il n'y a rien de bon qui habite dans notre chair et que seul le Seigneur de notre salut peut nous délivrer de l'esclavage du péché.

Lecture: Psaume 39; Luc 6

Dans le Psaume 39, David montre qu'il est conscient du danger de pécher par la langue ! C'est si facile de dire une parole de trop, en particulier lorsqu'on se trouve en face du « *méchant* ». C'est pourquoi il est nécessaire de veiller sur ses voies et en particulier sur sa langue (v. 1-2).

C'est au Seigneur qu'il faut s'adresser et lui faire connaître nos besoins et préoccupations. David s'exprime à son égard en disant : « *Eternel, dis-moi quel est le terme de ma vie, quelle est la mesure de mes jours ; que je sache combien je suis fragile* » (v. 5). Et il ajoute : « *Voici tu as donné à mes jours la largeur de la main, et ma vie est comme un rien devant toi. Oui, tout homme debout n'est qu'un souffle* » (v. 6).

Notre vie est semblable à un souffle, à une ombre (v. 7). C'est ce que nous devons reconnaître, afin de ne pas nous conduire en insensés, mais comme des sages, en rachetant le temps (cf. Eph. 5 :15-16).

Acceptons le châtement du Seigneur (v. 12), en nous soumettant « *au Père des esprits, pour avoir la vie... afin que nous participions à sa sainteté* » (Héb. 12 :9-10)

Lecture: Psaume 40; Luc 7

Les versets 7 à 9 du Psaume 40 sont cités par l'auteur de l'Épître aux Hébreux et se réfèrent clairement à Jésus-Christ : « *C'est pourquoi Christ, entrant dans le monde dit : Tu n'as voulu ni sacrifice ni offrande, mais tu m'as formé un corps ; tu n'as agréé ni holocaustes ni sacrifices pour le péché. Alors j'ai dit : Voici, je viens (dans le rouleau du livre il est question de moi) pour faire, ô Dieu, ta volonté* » (Héb. 10 :5-7).

Christ est le véritable holocauste que nous devons expérimenter dans notre vie journalière afin de mener une vie entièrement consacrée à Dieu.

Le verset 7 du Psaume 40 fait référence à l'esclave qui renonce à sa liberté pour servir son maître et qui se fait percer l'oreille (Ex. 21 :2-6). Le Seigneur vint comme un esclave sur la terre (cf. Jean 13:15-17). Il n'a pas choisi la liberté, comme Adam l'avait fait, il a vécu en totale dépendance de Dieu, pour faire la volonté de son Père ici-bas. En réalité, c'est ce à quoi l'humanité est destinée. En tant qu'êtres humains, notre destin est de servir Dieu. Mais Dieu ne force personne. Il désire que nous nous décidions librement, par amour pour lui : « Seigneur, je ne désire pas sortir libre, je désire te servir toi, mon Maître bien-aimé ».

Le plus important pour un esclave, c'est d'écouter son maître et de lui obéir. Voilà pourquoi on perceait l'oreille de l'esclave. Sans écouter, nous ne pourrions pas non plus obéir. Dans Jean 5:30, le Seigneur dit : « *Je ne puis rien faire de moi-même : d'après ce que j'entends, je juge* ». Sa vie entière visait ce seul but de vivre pour le bon plaisir du Père et d'accomplir sa volonté ici-bas. Dans Jean 4:34, il dit : « *Ma nourriture est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé, et d'accomplir son œuvre* ».

Lecture: Psaume 41; Luc 8

Le Psaume 41 conclut le premier Livre des Psaumes qui comprend les Psaumes 1 à 41. Ces Psaumes nous parlent de la relation personnelle du psalmiste avec l'Éternel en qui il apprend à se confier et nous aident à entrer dans une expérience journalière du Seigneur.

Parmi ces Psaumes, sept d'entre eux nous révèlent la Personne de Jésus-Christ, sa mort, sa résurrection et son ascension pour l'accomplissement de son dessein. Il s'agit des Psaumes 2, 8, 16, 22, 23, 24 et 40.

Le Psaume 41 parle de l'Éternel qui soutient le malade sur son lit de douleur, qui le soulage dans toutes ses maladies (v. 4).

Il est parlé de quelqu'un qui vient le voir, non pas pour l'encourager et le soutenir, mais qui prend un langage faux, pour recueillir des sujets de médire et en parler au dehors (v. 7).

Ce quelqu'un se réfère, de manière prophétique à Judas qui a trahi le Seigneur : « *Celui-là même avec qui j'étais en paix, qui avait ma confiance et qui mangeait mon pain, lève le talon contre moi* » (v. 10). Ce verset est cité dans Jean 13 :18 et fait référence à Judas, sans équivoque. L'Écriture devait s'accomplir !

Le Psaume 41, et par là le premier Livre des Psaumes, se termine par une bénédiction et une louange : « *Béni soit l'Éternel, le Dieu d'Israël, d'éternité en éternité ! Amen ! Amen !* » (v. 14).

Lecture: Psaume 42; Luc 9

La section qui s'étend du Psaume 42 au Psaume 49 est consacrée aux fils de Koré. Leur père était un Lévite, qui s'est rebellé contre Moïse et contre Dieu. Mais ses fils n'ont pas participé à sa rébellion et ne furent pas engloutis dans la terre comme les autres rebelles (Nomb. 26:11). Ce n'était pas si simple pour eux de rester fermes pour le Seigneur. Les fils de Koré ont appris à se placer du côté du Seigneur malgré la souffrance que cela impliquait.

Nous devons nous soumettre au Roi du royaume de Dieu, ne pas être rebelles contre lui. Koré était un conducteur parmi le peuple de Dieu, un homme " spirituel ". S'il avait été un inconnu, il n'aurait pas dit ce qu'il a dit ; le fond de son argumentation était même spirituel : *" C'en est assez ! car toute l'assemblée, tous sont saints, et l'Eternel est au milieu d'eux. Pourquoi vous élevez-vous au-dessus de l'assemblée de l'Eternel "* (Nomb 16 :3). Et malgré cette rébellion, ses fils n'y ont pas participé ; ils connaissaient et suivaient pleinement le Seigneur, ils étaient entièrement un avec le Dieu vivant. Si nous voulons nous emparer de notre héritage, nous devons bannir toute rébellion de notre cœur.

« Comme une biche soupire après des courants d'eau, ainsi mon âme soupire après toi, ô Dieu! Mon âme a soif de Dieu, du Dieu vivant: quand irai-je et paraîtrai-je devant la face de Dieu? » (Ps. 42:2). C'est une recherche passionnée du Dieu vivant, un profond désir d'être dans sa présence. Cette recherche n'est pas si simple, comme nous le montre l'ensemble de ce livre des Psaumes. Quand est-ce qu'une biche est haletante (sens littéral du verbe soupirer) ? Lorsqu'elle est poursuivie par des chasseurs. C'était la vie de David, sans cesse pourchassé. Apprenons comme lui à soupirer continuellement après le Dieu vivant, à espérer en lui et à le louer encore (v. 12).

Lecture: Psaume 43; Luc 10

Le Psaume 43 est un développement du Psaume 42. Dans ce Psaume, le psalmiste se rappelle avec effusion de cœur quand il marchait entouré de la foule et s'avancait vers la maison de Dieu au milieu des cris de joie, d'une multitude en fête (v. 5). La situation a changé et son âme s'abat au-dedans de lui. Il doit s'exhorter lui-même en disant : « *Espère en Dieu, car je le louerai encore* » (v. 6). Il a l'impression d'être oublié par Dieu et de se retrouver dans la tristesse (v. 10).

Dans le Psaume 43, le psalmiste demande à Dieu de lui faire justice, de défendre sa cause et de le délivrer des hommes de fraude (v. 1).

Il s'écrie alors : « *Envoie ta lumière et ta fidélité! Qu'elles me guident, qu'elles me conduisent à ta montagne sainte et à tes demeures!* » (v. 3). Au milieu des épreuves, nous avons besoin avant tout de la lumière du Seigneur qui nous vient par sa Parole !

Nous renouvelons alors notre consécration, en déclarant : « *J'irai vers l'autel de Dieu, de Dieu, ma joie et mon allégresse, et je te célébrerai sur la harpe, ô Dieu, mon Dieu!* » (v. 4).

Lorsque son âme veut à nouveau le plonger dans le découragement, le psalmiste s'adresse à elle en disant : « *Pourquoi t'abats-tu mon âme, et gémis-tu au-dedans de moi? Espère en Dieu, car je le louerai encore ; Il est mon salut et mon Dieu* » (v. 5).

Lecture: Psaume 44; Luc 11

Les Psaumes 42 et 43 décrivent les souffrances du Seigneur. Le Psaume 44 nous montre que nous devons participer à ces souffrances. Paul a cité le verset 23 de ce Psaume dans Romains 8 :36 : « *Selon qu'il est écrit: C'est à cause de toi qu'on nous met à mort tout le jour, qu'on nous regarde comme des brebis destinées à la boucherie* ».

Comment les croyants peuvent-ils passer au travers de ces souffrances ? Par la foi en la Parole de Dieu : « *O Dieu! nous avons entendu de nos oreilles, nos pères nous ont raconté les oeuvres que tu as accomplies de leur temps, aux jours d'autrefois* ». (Ps. 44:2).

« *De ta main tu as chassé des nations pour les établir, tu as frappé des peuples pour les étendre* » (v. 3). Considérons les châtements envoyés par Dieu sur l'Égypte et leur résultat !

« *Car ce n'est point par leur épée qu'ils se sont emparés du pays, ce n'est point leur bras qui les a sauvés; mais c'est ta droite, c'est ton bras, c'est la lumière de ta face, parce que tu les aimais* » (Ps. 44:4). Que le Seigneur agisse de même aujourd'hui ; emparons-nous de la région où nous habitons. Avons-nous le fardeau que le royaume de Dieu s'établisse et s'étende, ou sommes-nous déjà satisfaits ?

« *Parce que tu les aimais* » Le Seigneur aime toujours l'Église, il va encore agir « *comme aux jours d'autrefois* ». Nous devons traiter avec Dieu, sur la base de sa Parole . Il est notre Roi, qu'il ordonne la délivrance de Jacob (v. 5), pas seulement une fois, mais à maintes reprises.

« *Avec toi nous renversons nos ennemis, avec ton nom nous écrasons nos adversaires* » (v. 6).

Au travers des problèmes, nous restons fidèles au Seigneur. Redoublons dans la prière et déclarons : « *Lève-toi pour nous secourir ! Délivre-nous à cause de ta bonté* » (v. 27).

Lecture: Psaume 45; Luc 12

Le Psaume 45 est certainement le Psaume le plus doux ; c'est un chant d'amour (v. 1).

Entre Christ et son Epouse, il ne peut y avoir qu'un chant d'amour. Christ aime l'Eglise et s'est donné lui-même pour elle, car son Epouse est précieuse pour lui. L'Eglise, la femme de l'Agneau, est glorieuse ! C'est pourquoi au verset 2 le psalmiste dit : « *Des paroles pleines de charme bouillonnent dans mon cœur. Je dis: Mon oeuvre est pour le Roi! Que ma langue soit comme la plume d'un habile écrivain!* ». Le psalmiste dit qu'il écrit un poème pour le Roi ; quand on écrit pour le Roi, on mentionne aussi la Reine! Son poème parle du Roi, mais se termine avec la Reine ! Nous sommes pour Christ, mais Christ n'est pas seul, il a une Epouse ! Si nous sommes vraiment pour Christ, nous devons aussi être pour l'Eglise!

« *Tu es le plus beau des fils de l'homme, la grâce est répandue sur tes lèvres: c'est pourquoi Dieu t'a béni pour toujours* » (Ps. 45:3).

La vision centrale du plan de Dieu, ce n'est pas seulement Christ, mais aussi l'Eglise. « *La reine est à ta droite, parée d'or d'Ophir* » (v. 10). « *Elle est présentée au roi, vêtue de ses habits brodés, et suivie des jeunes filles, ses compagnes, qui sont amenées auprès de toi* » (v. 15). Si nous ne nous laissons pas préparer par le Saint-Esprit, comment pouvons-nous être présentés au Roi.

« *Je rappellerai ton nom dans tous les âges: Aussi les peuples te loueront-ils éternellement et à jamais* » (v. 18). Quand le Seigneur reviendra, nous régnerons avec lui sur le monde entier.

Lecture: Psaume 46; *Luc 13*

« *Il est un fleuve dont les courants réjouissent la cité de Dieu,
le sanctuaire des demeures du Très-Haut* »
(Psaume 46:5)

Dieu est pour nous un refuge, un secours qui ne manque jamais dans la détresse. C'est pourquoi nous sommes sans crainte quand la terre est bouleversée. Quand les flots de la mer mugissent et se soulèvent jusqu'à faire trembler les montagnes, il est un fleuve dont les courants réjouissent la cité de Dieu.

Dans ce Psaume, l'accent n'est pas mis sur l'aide que nous accorde le Seigneur, mais sur l'endroit d'où nous vient cette force, la cité de Dieu, très souvent appelée Sion. C'est la clé de ce Psaume : un fleuve coule en Sion ! Dieu est notre puissant refuge, notre aide si riche ; où peut-on le trouver, où pouvons-nous recevoir cette aide ? Auprès de ce fleuve qui réjouit sa cité.

Nous retrouvons ce fleuve tout à la fin de la Bible, dans la Nouvelle Jérusalem : « *Et il me montra un fleuve d'eau de la vie, limpide comme du cristal, qui sortait du trône de Dieu et de l'Agneau* » (Apoc. 22:1). Quelle que soit notre ancienneté dans la vie chrétienne, nous devons toujours venir à ce fleuve pour en boire. L'aide de Dieu, si riche et si puissante, est dans ce merveilleux fleuve, qui sort du trône de Dieu et de l'Agneau. Nous devons tous boire à ce fleuve ! « *Et l'Esprit et l'épouse disent : Viens. Et que celui qui entend dise : Viens. Et que celui qui a soif vienne ; que celui qui veut prenne de l'eau de la vie, gratuitement* » (Apoc. 22:17). Il n'y a aucun prix à payer, chacun peut puiser gratuitement de cette eau. Personne ne peut prétendre que ce fleuve est inaccessible, trop difficile à atteindre ; boire n'est pas une action difficile !

Lecture: Psaume 47; Luc 14

*«Car l'Eternel, le Très-Haut, est redoutable,
il est un grand Roi sur toute la terre »
(Psaume 47:3)*

Le Psaume 47 nous parle du Roi qui règne dans la cité de Dieu. Ce Psaume est vraiment très simple ; mais il est bon de nous rappeler à quel point notre Dieu est grand. Parce que nos yeux sont trop petits, notre point de vue est souvent beaucoup trop limité.

Paul priait pour que les yeux de nos cœurs soient illuminés. Notre vue est souvent restreinte à nos petits problèmes, et nous ne voyons pas clairement Christ. Le psalmiste nous montre un Christ merveilleux et si grand ! Si notre vue de Christ est limitée, notre vie journalière sera troublée par la crainte des hommes et par les soucis. Beaucoup de choses dépendent de notre façon de voir Christ.

Il faut que nous voyions la grandeur de ce merveilleux Christ : notre Roi est vainqueur, l'Eternel le Très-Haut est redoutable ! Nous devons le craindre et en même temps l'aimer.

« Dieu monte au milieu des cris de triomphe, l'Eternel s'avance au son de la trompette. Chantez à Dieu, chantez ! Chantez à notre Roi, chantez ! Car Dieu est Roi de toute la terre, chantez un cantique ! » (v. 6-8). Nous devons le louer en tout temps ; plus nous le voyons, plus nous le louons !

Quel Roi merveilleux règne à Sion ! Si un tel Roi règne à Sion, nous manque-t-il encore quelque chose ? Existe-t-il encore quelque chose qui ne soit pas sous ses pieds ? Il est la Tête sur toutes choses ! Nous devons déjà l'expérimenter aujourd'hui : notre Seigneur est le Roi sur toutes choses. Reconnaissons la grandeur du Seigneur.

Lecture: Psaume 48; Luc 15

*« Belle est la colline, joie de toute la terre, la montagne de Sion ;
le côté septentrional, c'est la ville du grand Roi »
(Psaume 48:3)*

Notre Roi est si grand et si élevé ! Il ne peut habiter que dans la ville de Sion. Le mot Sion (v. 3) signifie « desséché par la chaleur » ! C'est assez surprenant : Sion semble à première vue être un pays desséché. Si nos yeux ne sont pas ouverts, si nous ne recevons pas un esprit de sagesse et de révélation, l'Eglise nous paraît être un pays sec et vide ; que faisons-nous d'attractif dans l'Eglise ?

Pour ceux qui n'ont pas reçu la lumière du Seigneur, ce pays paraît sec. Nous avons besoin d'une vue spirituelle, d'une révélation, et alors Sion devient pour nous la ville du grand Roi, glorieuse, merveilleuse. Le Tabernacle, vu de l'extérieur, paraissait aussi assez peu attirant ; mais celui qui pénétrait à l'intérieur était étonné de la gloire et de la richesse qu'il contenait. Est-ce que la vie de l'Eglise est la chose la plus belle que nous voyons dans l'univers ? C'est pour cela que nous aimons les réunions. La vie de l'Eglise est spirituellement élevée, et cependant accessible à chacun !

« Observez son rempart, examinez ses palais, pour le raconter à la génération future » (v. 14). Nous devons apprendre à connaître de manière approfondie tous les détails de Sion. En explorant ce lieu, on va de découverte en découverte. Ne pensons pas que nous connaissons déjà tout de l'Eglise ; il y a encore beaucoup à découvrir. La ville que bâtit le Seigneur est grande. Que le Seigneur ouvre nos yeux, pour mieux voir l'Eglise !

Lecture: Psaume 49; Luc 16

«Ecoutez ceci, vous tous, peuples, prêtez l'oreille, vous tous, habitants du monde, petits et grands, riches et pauvres ! »

(Psaume 49:1-2)

L'Évangile s'adresse à tous les hommes, nous ne devons pas trier ceux à qui nous voulons annoncer la Parole. Entraînons-nous plutôt à ouvrir notre bouche. Notre bouche doit annoncer la sagesse (Ps. 49:4).

« *Pourquoi craindrais-je aux jours du malheur, lorsque l'iniquité de mes adversaires m'enveloppe ?* » (v. 6). Pourquoi devrions-nous avoir peur de ceux qui persécutent ? Quel est leur appui, quelle est leur protection ? Peuvent-ils s'appuyer sur quelque chose de puissant pour s'opposer à nous ? « *Ils ont confiance en leurs biens, et se glorifient de leur grande richesse* » (v. 7). Les gens regardent souvent à ces choses, ils sont très attentifs aux richesses, non seulement aux biens matériels, mais aussi aux positions sociales. Toutes ces choses ne servent à rien : elles ne peuvent racheter l'homme (v. 8). Nous n'avons pas besoin d'avoir peur d'eux. Jésus-Christ est né pauvre, il n'avait aucune position sociale, et finalement les hommes l'ont mis à mort ; mais lui peut nous sauver !

Prenons garde que les richesses ne volent pas notre cœur et ne nous rendent pas indisponibles pour le royaume de Dieu. Mais ceux qui rassemblent des richesses comme l'homme de la parabole dans Luc 12 sont insensés aux yeux du Seigneur. Suivons plutôt son conseil : soyons riches pour Dieu (Luc 12:21).

Lecture: Psaume 50; Luc 17

*« Il crie vers les cieux en haut, et vers la terre,
pour juger son peuple »
(Psaume 50:4)*

« Dieu, Dieu, l'Éternel, parle, et convoque la terre, depuis le soleil levant jusqu'au soleil couchant » (Ps. 50:1). Dieu a des choses importantes à dire et il convoque la terre : « De Sion, beauté parfaite, Dieu resplendit » (v. 2). La ville de Sion est magnifique ! « Il vient, notre Dieu, il ne reste pas en silence; devant lui est un feu dévorant, autour de lui une violente tempête. Il crie vers les cieux en haut, et vers la terre, pour juger son peuple » (v. 3-4). Dieu est amour, mais Dieu est aussi lumière ; il est saint et il ne tolère pas tout. Aujourd'hui, il appelle tous les hommes au salut, mais un jour viendra le jugement : « Et les cieux publieront sa justice, car c'est Dieu qui est juge » (v. 6). Dans la ville du grand Roi, dans l'Eglise, Dieu juge, car son jugement commence par sa maison (1 Pie. 4:17).

Le Seigneur s'adresse parfois à son peuple d'une manière forte : *« Toi qui hais les avis, et qui jettes mes paroles derrière toi ! » (v. 17). Aimons-nous les paroles du Seigneur ? Lorsqu'il nous parle, les chérissons-nous dans notre cœur ? Quand le Seigneur nous parle et nous montre que nous sommes rebelles mais que lui est venu pour nous sauver, saisissons-nous cette parole par la foi ? Demandons-nous au Seigneur qu'il soit notre Roi et qu'il nous guide jusqu'à la mort ? « Celui qui offre pour sacrifice des actions de grâces me glorifie, et à celui qui veille sur sa voie je ferai voir le salut de Dieu » (v. 23). C'est Dieu qui parle ici. Ce Psaume est magnifique : au début, il est parlé du jugement de Dieu et à la fin du salut de Dieu. C'est merveilleux de laisser Dieu nous juger, car quand il nous juge, il nous sauve !*

Lecture: Psaume 51; Luc 18

*« O Dieu! aie pitié de moi dans ta bonté; selon ta grande
miséricorde, efface mes transgressions »*

(Psaume 51:3)

Le Psaume 51 est un Psaume de repentance en vue du royaume. S'il y a un jugement dans la maison de Dieu, il doit aussi y avoir de notre côté une repentance sincère. David était un grand homme; il n'a pas caché ses péchés, mais il a écrit un Psaume pour témoigner de sa repentance: c'est une attitude noble. Dans ce monde, plus une personne a une position élevée, plus elle va cacher ce qui nuirait à sa réputation et chercher à produire une bonne impression, même si elle est fausse. Apprenons à ne pas cacher nos fautes devant Dieu, mais à tout lui dire. De même, entre nous, apprenons à demander pardon plutôt que de chercher à sauver notre face.

L'adultère de David qui est à l'origine de la repentance dans ce Psaume, a commencé dans son cœur. Le Seigneur a dit que celui qui regarde une femme dans son cœur pour la convoiter a déjà commis l'adultère. Non seulement les faits, mais aussi les racines de la maladie doivent être jugés. Le jugement du Seigneur en nous agit profondément et touche jusqu'à nos pensées. Il agit comme un chirurgien pour nous guérir. Ainsi, David ne reste pas superficiel, il s'implique profondément dans sa repentance et va jusqu'à reconnaître : *« Voici, je suis né dans l'iniquité, et ma mère m'a conçu dans le péché »* (v. 7). Dieu a envoyé le prophète Nathan auprès de David pour le reprendre : selon le même principe, l'Esprit en nous brille de l'intérieur afin de dévoiler notre cœur et nous amener à une véritable repentance devant Dieu.

Lecture: Psaume 52; Luc 19

« *Et moi, je suis dans la maison de Dieu
comme un olivier verdoyant* »
(Psaume 52:10)

David nous parle d'un certain Doëg, un Edomite. Comme Edomite, Doëg était donc un descendant d'Esau qui représente spirituellement notre homme naturel, qui désire souvent que nous vendions et à bon prix ce que Dieu nous a donné dans sa grâce. Nous suivons les traces d'Esau à chaque fois que nous délaissions notre marche en esprit, pour une chose vaine.

Dans 1 Samuel 21:7, nous lisons que ce Doëg était enfermé dans la tente de l'Eternel lorsque David était venu voir le sacrificateur Achimélec. Ceci est très significatif. Si notre moi déchu n'est pas « enfermé », il risque de devenir la source d'une grande corruption autour de nous et dans l'Eglise.

Le verset 6 s'adresse à cet homme et traite des paroles de destruction. Doëg s'est enfui et a rapporté à Saül la fuite de David ; le fruit en a été l'assassinat du sacrificateur Achimélec et au total de 85 personnes. De même, notre langue nous pose souvent des problèmes car elle laisse libre cours à l'homme naturel. Si vite notre langue est prête à critiquer, pour lancer une flèche contre un frère ou une sœur !

Notre salut, c'est que notre chair soit « enfermée », que par la croix nous lui interdisions toute liberté, et que nous demeurions dans la maison de l'Eternel. Ainsi, l'Esprit aura libre cours pour couler de nous comme des fleuves d'eau vive et nous serons approvisionnés et nourris en esprit, pour être : « *comme un olivier verdoyant* » (v. 10), même au milieu de situations difficiles.

Lecture: Psaume 53; Luc 20

*« Oh ! qui fera partir de Sion la délivrance d'Israël ? Quand Dieu ramènera les captifs de son peuple, Jacob sera dans l'allégresse, Israël se réjouira »
(Psaume 53:7)*

« L'insensé dit en son cœur : Il n'y a point de Dieu ! Ils se sont corrompus, ils ont commis des iniquités abominables ; il n'en est aucun qui fasse le bien. » (v. 2). L'homme naturel se considère comme très capable et pense pouvoir tout maîtriser par lui-même. Il ne connaît aucune crainte de Dieu lorsqu'il dit dans son cœur : « Il n'y a point de Dieu ». Quelle parole insensée ! C'est ainsi qu'il s'autorise une entière liberté pour le péché.

« Il n'en est aucun qui fasse le bien, pas même un seul » (v. 4b). D'après nos concepts naturels, nous croyons pouvoir faire le bien. Mais d'après le standard de Dieu et de sa Parole, c'est très clair : aucun ne fait le bien.

C'est dans un monde « *étrangers à la vie de Dieu* » (Eph. 4:18) que nous devons vivre. Sans aucun doute, c'est une source de souffrance car le but de notre vie et notre espérance sont ailleurs. Comment ne pas être attristés face à un tel flux de paroles contre celui qui nous a aimés du plus grand amour ? Nous ne pouvons souvent que soupirer : « *Oh ! qui fera partir de Sion la délivrance d'Israël ?* » (v. 7).

Le Seigneur est celui qui fera partir la délivrance et en ce jour, toutes clameurs et critiques cesseront. Quelle sphère bénie nous attend !

Lecture: Psaume 54; Luc 21

*« Oh Dieu ! sauve-moi par ton nom,
et rends-moi justice par ta puissance ! »
(Psaume 54:3)*

David a écrit ce Psaume dans une situation très délicate alors qu'il était sur le point d'être livré par les Ziphien, après avoir échappé aux habitants de Keïla (1 Sam. 23). Mais il montre aussi prophétiquement comment le Seigneur, dans ses souffrances, s'est tourné vers le Dieu vivant. Comme l'Épître aux Hébreux le décrit, il a crié à Dieu dans ses épreuves. Sommes-nous aussi désespérés que notre Seigneur, ou cela ne nous importe-t-il pas si nous sortons vainqueurs ou non des souffrances ? Si ce n'est pas le cas, nous ne venons certainement pas avec de grands cris, avec des larmes et des supplications auprès du Dieu vivant. Pouvons-nous imaginer ce qui serait arrivé si le Seigneur avait fléchi, ne serait-ce qu'un moment ? Le premier homme Adam a été vaincu et le second homme aurait aussi échoué. Ainsi, le Père n'aurait pas pu accomplir son plan avec nous et il n'y aurait plus eu d'espérance pour nous.

Le Seigneur, en tant que second homme et dernier Adam, n'avait pas le droit de reculer quoi qu'il arrive, même si le combat était difficile. Il n'avait pas d'autre choix que de crier au Père, à celui qui pouvait le sauver de la mort. Que cela nous encourage à prier autrement que quelques minutes de temps en temps ! Le Seigneur priait parfois toute la nuit. L'Épître aux Hébreux nous rapporte quel genre de prière le Seigneur adressait à son Père : *« C'est lui qui, dans les jours de sa chair, a présenté avec de grands cris et avec larmes des prières et des supplications à celui qui pouvait le sauver de la mort, et il a été exaucé à cause de sa piété »* (Héb. 5:7).

Lecture: Psaume 55; Luc 22

*« Je dis : Oh ! si j'avais les ailes de la colombe
je m'envolerais et je trouverais le repos »*

(Psaume 55:7)

Dans le Psaume 55, les épreuves et les souffrances continuent. Nous voyons que le psalmiste ne désire plus seulement la délivrance, mais des ailes comme celles de la colombe pour être amené au désert et y trouver le repos. Cette mention de la colombe se réfère à l'image du Saint-Esprit (Mat. 3:16) qui repose sur nous. Si nous apprenons à le connaître de cette manière, alors nous serons *« transportés loin de nos ennemis »*, quels que soient leur nombre ou leur oppression. Nous expérimenterons le repos et la paix *« qui surpasse toute intelligence »* (Phil. 4 :7), comme si nous étions seuls dans la tranquillité d'un désert et non pas entourés de difficultés.

Le Seigneur est passé par beaucoup d'épreuves : *« En conséquence, il a dû être rendu semblable en toutes choses à ses frères, afin qu'il soit un souverain sacrificateur miséricordieux et fidèle dans le service de Dieu, pour faire l'expiation des péchés du peuple ; car, du fait qu'il a souffert lui-même et qu'il a été tenté, il peut secourir ceux qui sont tentés »* (Héb. 2:17-18). Nous pouvons expérimenter la victoire et la paix au milieu des épreuves et des tentations. Nous avons la position qui nous permet de faire une telle expérience car Dieu *« nous a ressuscités ensemble et nous a fait asseoir ensemble dans les lieux célestes, en Jésus-Christ »* (Eph. 2:6). Notre « désert », notre lieu de repos, se trouve dans les lieux célestes en Jésus-Christ. Nous pouvons expérimenter cette paix dans notre esprit !

Lecture: Psaume 56; Luc 23

*« Je me glorifierai en Dieu, en sa parole ;
je me glorifierai en l'Éternel, en sa parole »
(Psaume 56:11)*

Depuis le Psaume 56, nous voyons que le psalmiste traverse beaucoup de souffrances, mais aussi que sa confiance en Dieu augmente. Cette foi est fortifiée par la Parole de Dieu uniquement et non par un grand nombre d'enseignements, d'interprétations ou de conseils des hommes. Même la meilleure doctrine sur l'œuvre de Dieu ne pourra nous aider comme la Parole de Dieu elle-même : *« Je me glorifierai en Dieu, en sa parole; je me confie en Dieu, je ne crains rien : Que peuvent me faire des hommes ? »* (v. 5). Si nous connaissons Dieu dans sa Parole, nous n'aurons plus besoin d'avoir peur des hommes. C'est ainsi que nous pourrions nous glorifier de la Parole de Dieu, comme David dans le Psaume 56 (v. 5, 11).

Il est mieux de lire la Bible que beaucoup de livres à son sujet. Et ce conseil vaut aussi pour les jeunes chrétiens : au début, beaucoup de passages peuvent paraître obscurs, mais Dieu est fidèle pour nous révéler progressivement sa Parole. Mais celui qui ne lit pas la Bible ne pourra pas se glorifier du « Livre des livres ». Derrière ce Livre se trouve le Dieu tout-puissant, Elohim qui a tout créé par la force de sa Parole. Jahvé, celui qui s'est montré fidèle dans l'alliance qu'il a faite avec les hommes, y est révélé. Il est le grand « Je suis » qui a répondu à tous les besoins de son peuple. Sa Parole est digne de confiance !